

Handicap

La RELATION avec LES PARENTS D'UN JEUNE en SITUATION DE HANDICAP

Des PARENTS... Un peu DIFFÉRENTS ?

Comme tous parents, les parents d'enfants en situation de handicap sont **différents les uns des autres dans la perception de leur enfant**. Par rapport à la déficience de leur enfant, certains sont dans le déni complet. Certains sont hyper-protecteurs. Certains sont angoissés en permanence. D'autres encore ne réalisent pas vraiment les difficultés que tu pourrais rencontrer, ou bien survalorisent leur enfant.

Par contre, ces parents ont tous un point en commun : ils sont ou ont été en souffrance et éprouvent des sentiments souvent ambigus face à leur enfant. Souvent, ils ont eu une longue histoire de refus de leur enfant en collectivité. Tu dois réellement tenir compte de la lourde charge émotionnelle de ces parents, et agir en conséquence. Aussi, **prends de la distance** par rapport à leurs réactions : colère, agressivité, ne s'adresseront pas forcément à toi.

Des PREMIERS CONTACTS IMPORTANT POUR INSTAURER UNE RELATION DE CONFIANCE

Pour établir une **relation de confiance** avec les parents, voici **quelques conseils** :

- ➔ **Ecoute-les**, avec patience, attention et respect.
- ➔ **Pose-leur des questions** pour bien connaître leur enfant.
- ➔ Intéresse-toi à ce que leur enfant « **sait** » **faire**, pas à seulement à ce qu'il ne sait pas faire.
- ➔ N'émet **aucun jugement**.
- ➔ **Avoue-leur ton manque de connaissance** sur la déficience de leur enfant. Ainsi, ils accueilleront plus facilement tes questions,
- ➔ Montre-toi **rassurant et responsable** : si tu as des doutes et peurs, partage-les plutôt en maîtrise ou avec ton Responsable de Groupe. Une fois face aux parents tu privilégieras ainsi un discours posé et réfléchi.
- ➔ **Raconte-leur** ce que leur enfant vit au sein de l'unité. Si leur enfant a des difficultés de communication, ils seront rassurés et auront une base pour communiquer avec leur enfant sur les activités vécues et à venir.
- ➔ Explique-leur **pourquoi ton unité accueille** des enfants en situation de handicap : les avantages que tu y vois, tant pour leur enfant que pour les autres.
- ➔ Explique-leur que pour **préparer l'arrivée de leur enfant** dans l'unité, tu souhaites présenter cette arrivée aux autres enfants. Echange avec eux sur les informations que tu peux donner aux autres jeunes sur leur enfant.
- ➔ **Conviens avec eux d'un temps d'adaptation**. A la fin de ce temps, vous vous reverrez pour un premier bilan : une occasion d'identifier les réussites comme les axes de progression.

Beaucoup des questions sur la connaissance du handicap pourront être posées directement à l'enfant. Cela dépend beaucoup de l'âge de l'enfant. Ce dernier sera souvent ravi qu'on lui demande directement ce qu'il préfère : faire des petites pauses régulièrement ou une grande pause de temps en temps? Dire aux autres enfants qu'il ne voit pas avant qu'il les rencontre pour la première fois ? Etc.

Des conseils pour bien t'entourer :

Tu as plein de cordes à ton arc pour t'appuyer sur les parents du jeune en situation de handicap :

➡ Tu peux **rencontrer les parents** avec un autre chef, avec ton Responsable de Groupe Local ou éventuellement ton Accompagnateur Pédagogique

➡ Tu peux proposer aux parents une **rencontre avec toute la maîtrise.**

Tu peux également **bénéficier du regard et des conseils de spécialistes :**

La famille est un des lieux où l'enfant s'épanouit, mais il vit aussi dans d'autres espaces. Ainsi, n'hésites pas à demander aux parents si tu peux **contacter l'école, l'institution ou une personne que leur enfant rencontre régulièrement.** Ces derniers pourront te donner des conseils. En particuliers, l'école met en place des règles de vie en groupe, des savoir-faire ou des astuces que tu pourras certainement reprendre dans ton unité.

En rencontrant d'autres «connaisseurs» de l'enfant, tu pourras mieux le comprendre ou simplement le rassurer en mettant en place des règles similaires à celles qu'il vit autre part.

En dehors de ces lieux, il y certainement des **associations ou structures spécialisées implantées localement** sur le périmètre de ton territoire. **Avec ces spécialistes,** tu pourras réfléchir sur les difficultés que l'enfant pourrait rencontrer et sur les adaptations possibles.

En rencontrant d'autres «connaisseurs» de l'enfant, tu pourras aussi **mieux le comprendre ou simplement le rassurer :** l'enfant appréciera de retrouver des règles similaires à celles qu'il vit autre part.

Tu disposes aussi de **nombreuses ressources au sein du mouvement.** Contacte d'abord ton Accompagnateur Pédagogique. Celui-ci se mettra en lien avec le Responsable Handicap Intégration de ton territoire, si ton Pôle Développement a la chance d'en compter un ! Tu peux aussi suggérer à ton Accompagnateur Pédagogique de prendre contact avec l'équipe nationale handicap intégration : handicap@sgdf.fr

En cours d'année et pendant le camp :

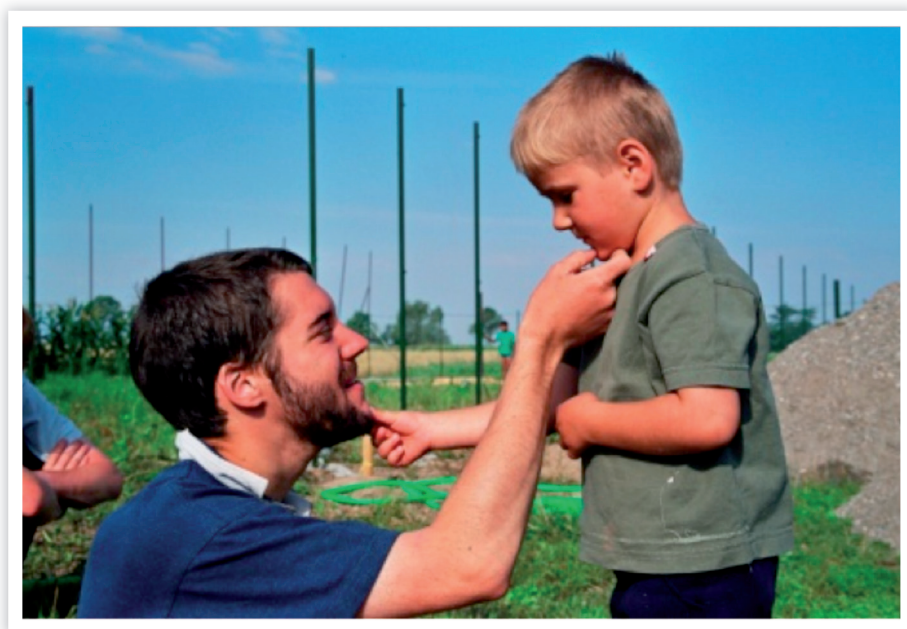
Tu vivras certainement avec l'enfant, sa famille et toute ton unité une aventure pleine de surprises, de défis et de sentiments très forts.

Il te faudra faire **des retours réguliers aux parents** (retours positifs et difficultés), mais pas à chaque fin de réunion. Afin de diminuer les éventuelles angoisses des parents et répondre à leurs questions, **pense à les informer** au maximum. Attention cependant à trouver le bon équilibre et à ne pas les angoisser avec un trop plein de questions !

Si l'expérience devait se terminer plus tôt que prévu, n'oublie pas d'en **faire un bilan,** tranquillement. Souligne les points positifs.

En cas de difficultés ou problèmes, souviens toi que **ce sont les parents qui connaissent le mieux leur enfant et sa déficience.** N'hésite donc pas à les contacter !

Si tu établis une étroite collaboration entre eux et les autres chefs et cheftaines de ta maîtrise, et si tu tiens compte de ces quelques conseils, tu vivras certainement avec l'enfant, sa famille et toute ton unité une aventure pleine de surprises, de défis et de sentiments très forts...



Témoignage de Marie, cheftaine Pionniers Caravelles :

« Dans notre caravane, nous accueillions un jeune en situation de handicap. Les premiers mois n'ont pas été évident : il a fallu s'adapter à une différence tue et officiellement inexistante. En effet, les parents, par soucis d'intégration de leur enfant n'ont rien évoqué des soucis de Pierre. Aussi, nous chefs, ne pouvions verbaliser à la caravane le handicap, ni mettre de mots ni d'explication sur son comportement. Notre seule réponse était « il est comme vous et moi ». Pierre était donc exclu par les autres, et exclu par sa tendance naturelle au repli sur soi.

Suite à de longues discussions avec la maman, nous avons pu savoir ce qu'avait Pierre et donc mieux nous adapter à ses besoins, ses difficultés. Mais surtout, nous avons pu en parler au reste de la caravane. Le changement a été rapide et saisissant : les jeunes sont devenus plus patients, attentifs à ce qu'exprimait Pierre. Il a alors pu davantage prendre sa place au sein de la caravane, il a présenté une partie du camp lors de la réunion de parents.

Le CAP de camp était en partie centré sur la réalisation d'un film. La caravane a unanimement proposé Pierre comme héros et Pierre a brillamment relevé le défi !

Aussi d'un jeune différent et mis à part, Pierre est devenu « un pio comme un autre ». Et d'un jeune mutique et qui n'ose s'exprimer il est devenu un jeune qui se risque à l'expression de ses idées et envies. »